

Le départ cela se prépare !

Les mots pour accompagner l'espace-temps de la fin de l'accueil du jeune¹

Michaël Saunier² – Intervenant en pratiques sociale – Psychanalyste (Brest)

Bonjour à chacune et à chacun,

Nous voici tous embarqués à venir réfléchir aujourd'hui autour d'un petit quelque chose qui peut sembler évident, mais qui est, vous le savez, pas si évident que cela ! Car c'est tellement une évidence que nous laissons tomber cela aux oubliettes, jusqu'au jour où, *patatras*, il nous faut nous coltiner le sujet à bras le corps ! Il nous faut en parler ! Il nous faut y réfléchir de nouveau ! Je vous le dis, sans déroute, il nous faut la repenser cette évidence !

Mais alors de quoi parlons-nous là au juste ?

Nous allons parler de tissage aujourd'hui ; nos nœuds seront suffisamment bons pour nous autoriser à laisser, le jeune, partir à l'aventure.

Mais avant de poursuivre ce qui sera une mise au travail, je vais me présenter à vous. Car il ne faut pas d'énigme entre nous, si nous voulons vraiment être au travail, entendez-le.

Je suis Michaël Saunier, formé à l'université du côté de la sociologie. Formé par et à la psychanalyse. Je vais vous parler de là où je suis, pas d'ailleurs. Pas de faut semblant.

Qu'est-ce que cela peut-il bien dire ?

Qu'aujourd'hui le maillage que je vous propose n'est pas une perspective livresque, mais belle et bien une réflexion du terrain. En effet, j'accompagne de nombreuses équipes socio-éducatives³ dans le champ très large de la protection de l'enfant, de l'adolescent, de la famille. C'est de là que nous allons tisser ensemble.

Alors qu'est ce qui vient nous réunir ce jour ?

Peut-être le fait d'avoir été invité à venir vers Rennes, prendre un bon bol d'air ! Je n'en doute pas. Par contre, je souhaite que vous puissiez dès à présent faire *un-pas-de-côté*. Vous savez, ces petits pas de côtés qui viennent nous mettre au travail.

J'attends de vous questions, étayages, commentaires à la fin de ce maillage. Car sommes tous là, moi, vous, pour une seule et même raison ; soutenir la jeunesse, soutenir la jeune femme,

¹ Intervention dans le cadre du **Congrès annuel des assistants familiaux du département d'Ille et Vilaine** – Rennes / Askoria / Mardi 22 novembre 2016

² Intervenant en Pratiques sociales – Psychanalyste membre de l'A.L.I. – reconnue d'utilité public (Brest)

³ J'interviens auprès de nombreuses équipes pluri professionnelles en Bretagne : pédiatrie, Camps, SESSAD, SAVS, IME, IEM, Foyer de vie, Esat, Protection de l'enfance, crèche, lieu d'accueil enfant/parent.

le jeune homme dans son histoire à elle, à lui, quelle qu'elle soit ! Je vous demande d'être vigilant à ce que ce temps ne soit pas celui du déversoir, mais du travail pour l'accueil du jeune, quel qu'il soit, normal, avec une fragilité psychologique, en situation de handicap mental ou/et moteur ...

Aussi, je vous demande, dans l'après-coup de cette intervention, dès que vous viendrez prendre la parole, d'avoir en tête de venir rendre anonyme vos situations, vos petites histoires. Car nous ne sommes pas là pour parler de ceux que nous accueillons. Nous sommes là, tous ensemble, pour parler de nous, de notre posture professionnelle, de notre éthique. Le départ cela se prépare ! Les mots pour accompagner l'espace –temps de la fin de l'accueil... de la fille, du garçon qui nous est confié par les services de la protection de l'enfance. Voilà ce qui va nous tenir en haleine toute cette journée.

Alors maintenant au travail !

Mais peut-être, vais-je venir rajouter cette petite note complémentaire à mon exposé. Les petites histoires qui viendront nourrir ce dernier, sont des points de pivot que si vous venez questionner dans l'après-coup. Ces histoires, que je vais vous raconter, ne sont pas des démonstrations, mais des points de départ pour chacun d'entre nous. Car être avec la jeunesse, cela n'est jamais un travail solitaire. Travailler avec la jeunesse est le travail d'hommes et de femmes qui doivent avoir cette haute préoccupation qu'est de permettre la jeunesse. Tout un programme.

Je reviens à ces petites histoires que je vais vous raconter. Elles sont issues de 20 ans de pratiques ; pour conserver toutes leurs confidentialités j'ai changé les prénoms. Alors maintenant embarquons !

I – Préparer ce voyage⁴

En quoi cette musique, est ce qui se joue dans vos maisons, lors de ces accueils ? Vous l'entendez, ça monte, ça descend, ça repart, et ça se stabilise. Le jeune largue les amarres pour de nouvelles aventures, car vous avez tenu le tempo, la musique. Vous n'avez jamais cessé de tenir la note. Vous ne devez jamais lâcher la note.

Voici que depuis quelques semaines que sur mon bureau à Brest, post-it et autres petits bouts de papiers, feuilles volantes s'étalent. Ma question initiale était celle-là : comment en un temps d'exposé, vais-je réussir à faire émerger cette idée que le départ cela vient se préparer,

⁴ Ecoute du titre TRUE STORRY d'Ibrahim Maalouf - Album « Illusion » - 2013 -

non pas au moment où l'âge arrive, ou la levée du placement est prononcée, mais que le départ est ce petit quelque chose qui est d'une ossature propre à chacun. Devenir adulte est être en capacité de quitter les quais de la famille naturelle ou de cœur, voire de placement. C'est être vivant, inscrit dans une verticalité qui sera d'ailleurs pour le jeune en question, pour les jeunes quel qu'ils soient, un chemin de toute la vie. L'aventure est belle !

Cette histoire des 3 petits cochons⁵ n'est rien d'autre que ce qui vient se jouer toute au long des premières étapes de la vie. Alors permettons aux enfants, en questions, de vivre pleinement ces étapes, sans les abrutir de nos injonctions qui stérilisent toutes les initiatives de ritualisation du devenir ADULTE.

Un tableau m'est venu en tête, et que je vous propose toute de suite⁶.

Vous le voyez Charlie ? Peut-être est-il là, voire par-là, où bien là. Ce que vous voyez est toute notre question : permettre la jeunesse, l'accompagner vers le départ !

Pourquoi ? Car il faut permettre aux jeunes de prendre goût du risque, d'être dans une société où il ne se sentira pas exclus. Car nous aurons au préalable pu rêver avec lui toutes les potentialités qu'il pourra vivre devenu adulte. Je le conçois, il s'agit ici d'être un vrai funambule. Jeu d'équilibre. Mais cela vaut le coût d'être vécu !

Alors nous allons le chercher Charlie. Entendez que nous allons chercher ce qui va permettre la jeunesse !

Il y a de cela quelques années, j'ai pu faire la rencontre d'un jeune garçon. Il était en famille d'accueil. Son histoire était celle de l'abandon parental. Plus personne sur qui compter !

Son arrivée dans la famille d'accueil avait été précédée d'un placement en foyer, soldé par un échec qui a été cuisant.

Il arrive du haut de ses 12 ans dans cette famille.

- Il faut le cadrer !
- Il est sauvage !
- Il ne respect rien, ni personne...

Non, il est un enfant à qui l'on a rien dit, en tout cas pas grand chose sur cet abandon parental.

Le résultat, vous le percevez :

- Ça cogne
- Ça pousse fortement les cadres, les règles

⁵ En diaporama : Les 3 petits cochons - Conte populaire du 19ème

⁶ En diaporama : Où est Charlie – de Martin Handford

- Ça transgresse
- Ça prend des risques ...

Durant cet accueil la question de l'hospitalisation en psychiatrie a été très souvent abordée. Ils ont tenu bon cette navigation, nulle question de lâcher la note. Lui, cette famille qui accueille coût-que-coût, ont tenu la mesure. Ne jamais lâcher, tenir bon lors des coups de tabac.

Son avenir était en pointillé ...

Plus de 20 ans plus tard, j'ai pu retrouver, par hasard, ce jeune devenu adulte. Il est venu me raconter sa vie, son fils, sa compagne, son travail, ses passions. Je l'ai écouté. Il a su prendre le large. Il était en verticalité. Il est un homme qui porte son histoire. Il a été accompagné. Il y a eu beaucoup de mots, beaucoup, pour lui dire que bien que les séparations émaillent nos vies, personne n'est abandonné.

Vous le percevez, dans cet accompagnement, il y a cette idée toute simple : être en compagnie, être accompagné ; Là en présence.

Le thème de la famille⁷ est ce pas que je vous propose maintenant d'aborder. Car il faut que cette cellule familiale soit parlée.

- Qu'est-ce qu'une famille ?
- Qu'est-ce que cela apporte en fin de compte ?
- Quel en est son modèle ?

Je ne vais pas vous faire de la haute sociologie, vous m'en excuserez. Mais ce qui compte c'est de percevoir, avec modestie, mais toujours avec une grande importance, que la famille est l'espace des racines. Ça tient la route !

Pas toujours me direz-vous ! Mais si, car la famille est plurielle pour un ados.

La famille est ce lieu de l'exploration, de l'initiative, de la créativité. Bien sûr que ça cogne parfois, c'est aussi cela créé des espaces que nous pourrions nommer créatifs, car sans transgression il n'y a point d'évolution.

La famille est cet espace où l'ados doit trouver une parole pleine, celle qui invite à venir étayer, tisser, faire des retours sur soi. C'est le lieu de l'espace symbolique où l'on sait d'où l'on part et où l'on revient. Il n'y a pas trop d'énigme. Point A, Point B ! Ça peut circuler, se déplacer, se parler.

⁷ En diaporama : Tintin et Capitaine Haddock – Album «Secret de la Licorne » – Hergé - 1992

Regarder cette vignette. Tintin et le Capitaine Haddock. Ils font famille. L'ados, Tintin, le père symbolique, le Capitaine Haddock, et ne pas oublier la mère symbolique... la Castaphiore. Ils ne vivent pas ensemble, mais vivent ensemble. Ils sont compagnons de route et d'aventure. Notre pas de plus, c'est deux copains⁸ dans une grande famille, tout un village derrière eux. Ils le quittent pour mieux y revenir. C'est important ce qu'ils nous disent les deux-là. C'est qu'une famille ça peut se quitter pour vivre sa vie.

Que faut-il comprendre ? Peut-être que l'espace famille ne soit pas celui de la dépendance, mais l'espace de lieu de l'autonomie pour permettre d'en sortir, de pouvoir partir à l'aventure, comme Astérix et Obélix.

La prise de risque est là ! Permettre aux jeunes que vous allez accueillir de trouver de l'attachement structurant, sans faux-semblant, afin de permettre l'autonomisation. Ne pas les abandonner au milieu du gué, quel que soit leur histoire, leur conflit. Ça cogne, c'est cela l'adolescence, que vous l'entendiez une fois pour toute !

Une famille naturelle, une famille d'accueil pour apprendre à grandir !

Accueillir un tout petit bébé, un jeune enfant, un ados, jamais nous ne devons orienter nos choix, nous devons prendre le risque de l'accueil ; c'est cela venir faire relais !

II – L'embarquement

Pour préparer ce départ, sans nul doute, *ça s'tresse* !

Il nous faut concevoir cette petite idée de l'attachement comme étant un nécessaire pour grandir. La figure d'attachement est nécessaire, je l'affirme. Qui peut vivre s'il se sent abandonner ? Personne, ni moi, ni vous, personne !

Alors, il nous faut travailler avec cela, pour toujours apporter aux jeunes les ressources psychologiques nécessaires pour partir voguer au long-cour !

Je vais apporter ici un bémol cependant. Il est évident que la famille naturelle et d'accueil ce n'est pas la même chose. Cette dernière vient faire substitution, elle va être confrontée aux différents troubles du lien et devra toujours être en capacité de faire preuve d'adaptation pour accompagner au mieux la complexité des interactions.

Votre rôle est pluriel dans cet accueil. Vous devez articuler vos deux pas :

- Celui d'un référentiel professionnel,

⁸ En diaporama : Astérix et Obélix – Album « Astérix en Corse » - Scénario : Goscinny - Dessins : Uderzo - 1973

- Celui d'assurer relation, attention, soin, responsabilité éducative et sociale dans une quotidienneté avec/auprès du jeune que vous allez accueillir.

Accueil, voici ce qui est ici à mettre au travail. Il ne suffit pas d'offrir un lit, une salle d'eau, un wc, l'essentiel est ailleurs.

Vous les avez, la fonction d'accueil n'est pas simple, il faut s'approprier⁹.

Il faut s'attacher, non pas de cordes, mais liens subtiles. Car toute séparation de sa famille naturelle est un traumatisme présent, qui rend compliqué tout investissement du lien. Alors soyez modestes. Soyez prudents. Soyez Présents. Soyez Là ! Attentif toujours, présent toujours, le tout baigné dans un bain de paroles justes.

Oui, vous assistants familiaux, vos familles, vous travailleurs sociaux, vous les juges, vous venez assurer l'apaisement de la rupture du lien. Il faut que vous tous en ayez conscience c'est un travail d'équipe ce maillage, jamais seul !

Le chemin est difficile, compliqué, impossible pour ces jeunes pas comme les autres. Ils sont marqués de cela et seront toujours vigilants quant à une révélation de leur intimité, de leurs émotions. Ils sont angoissés, malade de la séparation. Aussi, si vous sentez qu'ils, ces jeunes, ne se livrent pas, ne lâchez pas, car le risque est grand qu'ils se sentent désinvesties par vous ! Là est la grande menace. C'est la difficulté de ceux que les juges vous confient. Il faut tenir pour les accompagner.

Marion, 17 ans, est une rebelle selon son assistante familiale. Elle est ingérable dans la famille. Elle est toujours en opposition. Elle provoque le conflit. Elle provoque par son vestimentaire, par son langage.

L'assistante familiale ne sait plus comment être en présence avec cette jeune. La peur s'installe. Marion est ainsi parlée : elle ne veut rien, elle rejette tout, même les câlins affectionnés pourtant petite, que fais-je faire d'elle ...

Soyons attentif. Une trop grande présence peut provoquer le rejet de ce que l'ados pense ne plus faire partie de son environnement à lui.

Etre soutenu. Ne pas provoquer. L'accueil avec finesse, toujours ! Car la finesse va permettre de (re)tisser les bases d'une sécurité affective, être en capacité de dire « Je », l'inviter à grandir, à l'autoriser à advenir.

⁹ En diaporama : Le petit Prince et le renard – Album Le petit Prince – Antoine de St Exupéry - 1974

Sans nul doute, j'en suis conscient, vous vivez des situations complexes au niveau de vos émotions. Mais pour inviter une fille, un garçon à devenir femme et homme, il vous est demandé de mobiliser votre capacité d'estime de soi à ce travail en équipe.

Lucky Luck¹⁰, Joly Jampper, Rantanplan en sont des exemples criant de ce que j'essaye de vous dire. Etre Lucky Luck accompagné de son cheval, c'est toujours venir questionner sa bonne estime de soi face aux situations de détresses, de vulnérabilités, d'incertitudes ou d'inconnues. Il n'est jamais seul ce Cow-Boy ! Il y a toujours son cheval, son chien et il se risque jamais seul.

Vous n'êtes pas seul !

Vous aussi tisser avec les autres *corps* qui tournent autour de l'enfant : le juge, le référent ASE, l'AS, l'éduc ... Vous devez venir rechercher du soutien tant auprès de vos proches, en y gardant de la confidentialité des situations, qu'auprès des équipes.

C'est-à-dire que l'enfant accueilli attend de vous, même s'il ne le sait bien évidemment pas, que vous soyez attentif à avoir un regard bienveillant, pouvant ouvrir aux questions du travail pour interroger et surtout tolérer ses erreurs, ses faiblesses, sans perdre confiance en lui !

Nous parlons souvent de projet dans nos sociétés modernes, en voilà un que je mets en priorité chez chacun d'entre nous. Sacré projet n'est-ce pas ? Venir se questionner de ses butés !

III – Quitter les quais et voguer¹¹

- Mille millions de mille sabords
- Bachi-bouzouk
- Coloquinte à la graisse de hérisson
- Zouave interplanétaire¹² ...

Il est là, à nous convoquer !

Il nous partage ses petites peurs, ses petites angoisses !

Si le passage à l'âge adulte constitue un moment décisif pour tous les jeunes, la situation de jeune *placé* demande à ce que nous y réfléchissions ensemble. Nous devons hisser la grand-

¹⁰ En diaporama : Lucky Luck et Joly Jampper – Album « Sur la piste des Daltons » Scénario : Goscinny Dessin : Morris - 1987

¹¹ En diaporama : Tintin et Capitaine Haddock – Album « Secret de la Licorne » – Hergé - 1992

¹² Petit échantillonnage de quelques belles formules langagières de notre Capitaine haddock

voile pour assurer une continuité de son histoire, puis garder le cap de ses valeurs à lui. C'est ce que j'essaye à mon niveau de venir vous raconter aujourd'hui.

Car pour ces jeunes, tout particulièrement, l'âge adulte vient signifier le plus souvent l'arrêt brutal de l'accueil, de l'accompagnement éducatif. Il est donc nécessaire de travailler à soutenir le jeune dans cette maïeutique du devenir adulte.

Votre objectif à vous, familles accueillantes, juges, référents ASE, Educ ...est de tisser cette fin entre 16 et 18 ans... pas au dernier moment. Là, le jeune aura ce sentiment que rien ne tient symboliquement autour de lui si vous vous y prenez au dernier moment.

ACCOMPAGNER

ETRE EN PRESENCE

ETRE LA

Sorti d'un dispositif de mesure de protection, doit s'accompagner d'un espace de symbolisation du *lientage* dans l'après-coup : rester en lien, prendre un café en ville, prendre des nouvelles....

Pour ce faire, il faut mettre en place une réelle KULTUR, avec un K. c'est-à-dire que ce mot allemand est à l'origine de notre culture avec un C. Que ce mot allemand est plein, car il faut entendre : lieu de l'identité

Le jeune attend de nous un maillage fort d'un accompagnement multidimensionnel et individualisé pour préparer la transition à la vie, que je vais oser dire, ordinaire somme toute !

Pour venir conclure pas à pas ce propos, nous pourrions penser :

- à multiplier les expériences d'autonomie « encadrées », « pensées ». par exemple : clefs sous le paillason de la maison. Savoir-faire confiance !
- à engager des initiatives complant individuel et collectif (atelier, gestion budget ...)
- à régler les questions matérielles avant la fin de la mesure de protection judiciaire, avec le jeune lui-même. Il est acteur de sa vie. Il ne doit pas être assujetti à l'adulte, sinon comment voulez-vous qu'il puisse s'autoriser comme adulte !
- à développer le réseau des acteurs locaux auprès du jeune

Ce qui est à rechercher c'est d'éviter les ruptures de parcours au passage de la majorité.

Construire un projet personnel, pas de vie, mais personnel « A quoi rêves-tu ? »

Peut-être pourrions-nous inventer le soutien des jeunes sortant via un réseau de bénévoles..

Soyons créatif !

Aucun professionnel n'est en mesure de traiter seul la diversité des problèmes vécus par le jeune en situation de vulnérabilité.

Aucune institution ne dispose à elle seule de tous les leviers de l'inclusion sociale d'un jeune sortant.

Ceci oblige de penser donc une Kultur où seront articulées toutes les possibilités de soutien pour le jeune. Il nous faut en permanence penser à l'évaluation de la jeunesse, car elle est à l'image de notre société.

Soyons dans une mobilisation générale, cette journée est la preuve d'un possible, pour venir réfléchir, s'exprimer, s'approprier un avenir en accomplissant un parcours, un chemin vers l'autonomie, aussi précaire soit-il.

Ce que cherche un ados c'est de se distancier de ses parents, de vivre des expériences avec ses pairs

C'est cela permettre la jeunesse, c'est cela qui fait que cela doit *s'tresser* ; car jamais l'ados ne sera un *produit* fini, puisqu'il est définitivement en devenir !

Toujours garder en tête le fait que les enfants qui sont accueillis ne sont pas des enfants comme les autres, classique. Ils ont une histoire singulière, faite de ruptures fortes.

Nous en devons jamais à :

- chercher à réparer, mais à l'accueillir
- remplacer sa famille, mais être en présence
- juger ; le juge est là !
- le formater à l'image de votre idéal.

C'est ici et nul par ailleurs que doit venir se bâtir votre éthique professionnelle.

Vous n'êtes pas des *nourrices*, mais des Femmes et des Hommes soutenant la verticalité coût que coût d'un jeune abimé par une histoire que ne sera jamais la vôtre. Il ne vous est pas demandé d'être empathique, mais de vous inscrire dans l'altérité.

C'est à ce prix de nombreux efforts que vous pourrez concevoir la fin sereine de l'accompagnement.

A nous de *réenchanter* le monde de ces enfants

Je vous remercie.

Rennes, le 22/11/2016

Résumé

Comment venir penser auprès et avec le jeune qui est accueilli en famille d'accueil la fin du dispositif de la mesure de protection.

L'anticipation semble être l'un des clefs de la réussite, associée à un travail en équipe couplée à un respect de ce que le jeune a pu vivre. Etre dans une relation empreinte d'altérité.

Mots-clefs

Sentiments d'incompréhension, présence active, enjeux de l'écoute, décrypter les émotions, la juste distance, banalisation des histoires, prise de risque, Jeunesse

Déclaration d'intérêts

L'auteur déclare ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.